



PETITES SŒURS DU SACRÉ CŒUR  
Un chemin avec Charles de Foucauld  
Décembre 2025

# AU FIL DES JOURS, TISSONS L'ESPÉRANCE



LES FILS DE NOS TEMPS FORTS

5



LES FILS DU MYSTÈRE PASCAL

24



LES FILS DE NOS RENCONTRES

28



LES FILS DE NOTRE HISTOIRE

41

*Photo de couverture : cascade aux environs de Tamarasset*

*Quatrième de couverture : village d'Odette en Champagne*

## BÉNÉDICTE

Chères familles, chers amies et amis,

C'est avec joie que nous venons vous partager les essentiels de ce que la Fraternité a vécu en cette année 2025, tous ces fils tissés au cœur de l'ordinaire des jours.

### **L'espérance, un fil conducteur pour cette année bien particulière de l'Eglise :**

le 24 décembre 2024, le pape François a ouvert le jubilé de l'Espérance en franchissant la Porte Sainte de la basilique Saint Pierre, nous invitant à sa suite à devenir pèlerins de l'Espérance. Nous avons eu l'occasion de vivre cette démarche à diverses reprises, un soir de 31 décembre, en paroisse, en diocèse, en chapitre, ou à Rome pour certaines. Surtout nous avons essayé de le vivre comme une attitude de cœur devant des situations qui semblaient dans l'impasse, sur le plan relationnel, au niveau du corps fraternel, au niveau de l'Eglise, ou en contemplant notre monde secoué par tant de conflits meurtriers. Une petite lumière s'est allumée en octobre avec cette ébauche de cessez-le-feu à Gaza.... Continuons à prier...

### **Une année jubilaire également pour 4 de nos sœurs qui ont fêté leurs 60 ans**

de profession perpétuelle. Cécilia a ouvert le bal le 8 décembre 2024 et en juin, Marie Jo, Aline et Josette ont suivi, ce fut l'occasion de belles journées festives. Le Seigneur est fidèle à sa promesse quand il s'engage avec nous !

Cette promesse, Josette y a cru jusqu'au bout. Malade depuis fin 2024, elle a vécu cette étape avec une certaine légèreté, ne se sentant pas malade, et avec une grande confiance en son Seigneur. Sa plus grande épreuve a été le passage en EPHAD, avant de retrouver en quelques semaines apaisement et joie, le temps de prendre ses marques et pouvoir goûter à nouveau la saveur du quotidien. Cette paix qui l'a accompagnée jusqu'à son dernier souffle, nous a soutenues pour l'accompagner : grâce reçue, accueillie et que Josette a partagé sans compter. Le fil de la paix s'est tissé...Moment qui nous est offert pour croire en l'espérance du salut.

### **Une année particulière aussi pour la Fraternité avec notre assemblée**

**capitulaire.** Elle se retrouve tous les 5 ans pour relire et rendre grâce pour ce qui a été vécu, choisir des orientations pour les années à venir en se mettant ensemble à l'écoute de l'Esprit, des signes des temps (du monde, de l'Eglise) et du réel de la Fraternité puis élire un nouveau gouvernement pour mettre en place ces orientations. Temps fécond où amour et vérité se rencontrent pour

continuer à tisser ensemble le corps fraternel. Vous en aurez des échos plus larges.

**Par ailleurs, nous marchons aussi de plus en plus avec les amis** qui nous accompagnent. Nous avons pu entendre leur voix pendant le chapitre. Leur présence et leur amitié soutiennent la vie de nos fraternités de façon diverse. Ils nous encouragent sur le chemin et nous ouvrent à plus large que nous. Qu'ils en soient ici remerciés !

Autre moment fort que nous avons vécu à l'Île- Saint- Denis le 8 novembre : la **célébration des 30 ans de la mort de notre sœur Odette Prévost en Algérie** pendant la décennie noire, en communion avec les 18 autres bienheureux d'Algérie et les nombreux algériens tués dans cette période. C'est surtout la vie plus forte que la mort que nous avons célébré, l'amitié, l'alliance de leur cœur avec un peuple, la place et la force de la Parole de Dieu à l'œuvre dans leurs vies au cœur de l'épreuve, l'humble fidélité d'une « *présence silencieuse dans le service, le voisinage et la prière* ». La prière retrouvée sur Odette le jour de l'attentat reste une clé de vie spirituelle toujours d'actualité pour nous : « *Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne, il est à toi, remets-le Lui* ».

**Je voudrais terminer par cet autre évènement ecclésial marquant** : le 21 avril 2025, jour du lundi de Pâques, le pape François a franchi la porte de la mort après 12 ans de pontificat, marqué par cette attention au cri de la terre et au cri des pauvres, cette invitation à vivre au plus près de l'Évangile de Jésus.

Le 8 mai 2025, jour de la fête des 19 bienheureux d'Algérie, le pape Léon XIV est élu. Quelques mois plus tard, embarqué avec des jeunes sur le voilier « le Bel espoir », faisant le tour de la Méditerranée en vue de construire la paix, il a proposé à leur intention trois mots comme cap à suivre :

- Le dialogue, apprendre à dialoguer avec ceux qui ne pensent pas comme nous,
- Construire des ponts, entre race, religion, (la guerre en a tellement détruits !)
- Être artisans de paix, demander ce don chaque jour à Dieu dans la prière. Là où il y a la guerre, la confrontation, le conflit, soyons artisans de paix même si nous ne nous comprenons pas !

Que l'enfant Jésus que nous allons accueillir en cette nuit de Noël, nous aide à régler nos voiles pour prendre ce cap à notre tour, le cap de bonne espérance ! De notre part, **belles fêtes de Noël** et de fin d'année à vous tous et à vos proches !



## LES FILS DE NOS TEMPS FORTS



### ASSEMBLÉE CAPITULAIRE



**Notre Chapitre s'est déroulé chez les frères des Campagnes à la Houssaye en Brie, du 24 avril au 4 mai, sous forme d'une Assemblée capitulaire. Nous étions dix-sept petites sœurs et une laïque consacrée en alliance.**

**Ce fut un temps d'action de grâce** pour tout ce qu'il nous a été donné de vivre durant les cinq dernières années, dans notre réalité fragile, et un temps pour écouter ensemble ce à quoi le Seigneur nous appelle dans les années à venir. Ce chemin, à l'écoute de l'Esprit a pu se vivre sous le mode de la « conversation spirituelle ». Il a été très bien accompagné par deux membres de l'ESDAC (*Exercices Spirituels pour un Discernement Apostolique en Commun*) et un Père carme pour le temps spirituel.

**Nous étions en solidarité profonde** avec tant de sœurs et de frères qui tissent, eux aussi, l'espérance au quotidien. Des événements importants comme les différentes guerres ouvertes ou la situation des migrants, ainsi que les visages

concrets de nos voisins et amis, ont été très présents dans notre prière et dans la relecture de notre vie.

**La communion avec l'Église universelle** s'est faite particulièrement significative, en accueillant l'héritage du pape François récemment décédé.

La riche expérience que nous avons vécue durant l'Assemblée capitulaire, réveille en nous le désir de continuer à compter sur ce métier à tisser qu'est **la conversation spirituelle**, clé du discernement en commun, pour avancer ensemble dans la recherche de ce que Dieu veut pour la Fraternité. **C'est la pratique qui nous permet de passer du "je" au "nous" ».**

Un autre désir qui a fait écho dans l'assemblée a été d'ouvrir ce partage spirituel à nos amis et à d'autres personnes, lorsque l'occasion se présente.

Notre tissage a commencé par reprendre les fils avec lesquels nous avons travaillé dernièrement.

Trois thèmes ont particulièrement tissé notre histoire personnelle et communautaire :

**« Parole et silence », « prendre soin » et « notre vivre ensemble ».**



## QUI SOMMES-NOUS ?

- ▶ Notre aujourd'hui s'inscrit dans une histoire de grâce et de don, héritière de Charles de Foucauld, de Marie-Charles et des sœurs qui nous ont précédées
- ▶ Nous sommes des femmes appelées à vivre, dans la communion et la prière, une vie d'intimité avec Jésus à Nazareth, une vie à laquelle rien d'humain n'est étranger : les joies, les labeurs, les contradictions, les rencontres, les conflits, les ratés, les recommencements.
- ▶ À l'origine de notre identité se trouve l'expérience personnelle et communautaire d'être aimées. Si nous sommes là, si nous sommes encore là, c'est parce que l'amour inconditionnel de Dieu nous précède et nous accompagne. Dans notre petitesse, nous reconnaissons cet amour de Dieu comme notre but ultime et nous découvrons, souvent émerveillées, un "goût de vivre" qui nous anime sur la route et nous rend proches des autres.
- ▶ Notre vocation fait de nous plutôt une présence discrète, des lampes de terre, une lumière qui brille dans le silence. Nous pouvons nous reconnaître aussi comme une constellation d'étoiles filantes, joyeuses à leur poste de veille, en solidarité avec tant de gens insignifiants, sans voix et sans influence aux yeux du monde.
- ▶ La Visitation reste toujours pour nous le mystère privilégié où Dieu se révèle dans le don et l'accueil réciproques. La conscience réaliste de notre fragilité nous aide à reconnaître que tout est grâce et à vivre dans une ouverture et une confiance qui nous engagent à la responsabilité, la gratuité et le risque. Dans cette fragilité, il y a aussi une solidité qui nous est donnée, une solidité enracinée dans la foi et dans l'amour que nous avons reçu.

## ***A QUOI LE SEIGNEUR NOUS APPELLE-T-IL ?***

- ▶ Notre appel, c'est de suivre Jésus en prenant soin les unes des autres et en prenant soin ensemble du corps Fraternité pour que chacune s'épanouisse dans le sens évangélique et que nous soyons unies à la manière dont Jésus est uni à son Père et à ses disciples. C'est ainsi que nous témoignerons et que notre vie peut rejoindre des personnes sensibles à notre spiritualité.
- ▶ Si la communion entre nous est un fruit de l'Esprit qui est à l'œuvre dans chaque petite sœur et dans la Fraternité tout entière, le développement de ce fruit demande de consentir au travail de Dieu. Nous sommes toujours invitées à faire un chemin d'ouverture, à creuser l'hospitalité, à vivre nos différences comme une source de possibilités, à revisiter nos besoins personnels dans le cadre d'un projet commun, à grandir comme "communauté de soin", à faire un processus pour guérir les blessures de notre mémoire partagé.

## ***TISSER NOTRE HISTOIRE COMMUNE***

### **Comment rendre soin ensemble du corps Fraternité ?**

Cette question nous renvoie à certains passages bibliques où nous voyons que le soin de Dieu envers l'humanité s'exprime dans la personne de Jésus. La rencontre de Jésus avec la femme samaritaine et avec l'aveugle-né ou encore le lavement des pieds, sont pour nous autant d'icônes du soin que nous aimerions vivre à notre tour. Nous ressentons un appel à faciliter les conditions nécessaires pour que chaque sœur puisse garder au maximum ses engagements. Pour ce faire, nous sommes de plus en plus conscientes de la nécessité de compter sur des aides extérieures. Nous avons donc embauché depuis un an, avec l'aide de Corref et Compagnie, une assistante de communauté, Claudie, pour soutenir les sœurs des Millefeuilles et à l'EPHAD Africa : une aide précieuse, nécessaire et heureuse !



NOUVEAU CONSEIL  
BENEDICTE(PRIEURE)  
PHILOMENE, ELODIE,RUFINE





## ***LA PAROLE DES AMIS***

Au fil des jours, **les amis** représentent pour nous **de véritables fils** dans notre **tissage de l'Espérance**. Nous comptons pour eux et ils comptent pour nous. C'est ensemble que nous grandissons dans un lien profond, qui devient révélation mutuelle, cadeau pour chacun, vraie Visitation. Ils perçoivent que nous faisons de la rencontre un moment sacré. Ils nous ont encouragées à être ce que nous sommes, avec notre réalité.

Nous avons recueilli ici des extraits des apports de chacune. Ces expressions, si diverses, constituent des fils d'or car elles viennent nourrir le fond de notre patrimoine spirituel et continuent à tisser notre histoire commune.

## PAROLE ET SILENCE

*« Dans leurs vies mêlées aux hommes elles cherchent à découvrir les chemins du silence intérieur qui ouvre à Dieu et aux frères. » (Constitutions n°38).*

- ▶ *Le silence permet de laisser Dieu agir, évite les interprétations hâtives, les commentaires inutiles et non ajustés. Ce silence laisse à Dieu d'être Dieu. Le silence en nous est un puits profond on l'on descend de plus en plus tout au long de la vie et c'est de ce lieu que naît la Parole.*
- ▶ *Le désert est pour moi le lieu privilégié pour habiter avec moi-même sous le regard de Dieu. La Présence s'offre sur un fond de silence. Le silence me ramène au point le plus intérieur, celui de l'Esprit, plus grand que nous. C'est essentiel de se laisser retirer dans sa grotte.*
- ▶ *Peu de temps de prière, mais des occasions de prière... et toute la vie est occasion.*
- ▶ *Le silence de Dieu, cela fait très longtemps que je le vis. Mais je crois que Dieu vit avec moi et en moi. Je ressens Son silence surtout dans la prière quand je Le cherche. Je me sens loin de Lui, je Le cherche et j'attends, mais l'attente est longue. Par contre, dans la vie, je sais qu'Il est toujours là. La présence silencieuse auprès des personnes en fin de vie est pour moi une parole*



*implicite très forte, une affirmation de la dignité de chaque être humain, au-delà de toute utilité.*

- ▶ *Dans la charte des laïques consacrées, j'aime la relation entre la parole, le silence et l'obéissance. C'est comme une tresse qui est tissée avec ces trois fils, dans la vie quotidienne avec ses joies et ses conflits.*

**« C'est dans ce recueillement profond de l'âme, que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne tout entier à Lui. C'est dans le silence qu'on aime le plus ardemment » Charles de Foucauld**



## **PRENDRE SOIN DE SOI, DES AUTRES**

**« Les petites sœurs se reçoivent comme des dons de Dieu les unes pour les autres, dans la foi ». (Constitutions n° 129)**

- ▶ *Notre situation de fragilité nous rend sensibles à cette réciprocité de prendre soin et de se laisser soigner. Aujourd'hui, notre situation de vieillissement est un défi. En plus de soins physiques, il y a notre monde*

*émotionnel, notre vie spirituelle, etc. Être soignées, être accompagnées, cela s'apprend !*

- ▶ *Se laisser prendre en soin n'est pas facile, car toute notre vie, nous-mêmes avons fait face à nos besoins. Il faut beaucoup d'humilité, autant pour prendre soin des autres que pour se laisser soigner ! C'est l'amour qui donne la bonne mesure.*
  
- ▶ *Au point de vue spirituel, je crois que le prendre soin serait de marcher petit à petit avec plus d'abandon, de confiance, vers cette joie profonde, qui est d'aller vers l'autre rive. Là où il n'y a plus que l'immense Amour de Dieu qui nous attend avec toute sa tendresse...*
  
- ▶ *Ce qui me touche dans le prendre soin de Jésus est qu'il n'impose pas son attention, ni la guérison qu'il propose, c'est la totale gratuité de ses gestes, la liberté nouvelle qu'il donne à la personne dont il prend soin.*
  
- ▶ *La vieillesse est un mystère dans l'existence humaine, et je suis convaincue que Dieu nous dit quelque chose d'essentiel à travers elle, malgré toutes les souffrances physiques et morales qu'elle implique généralement. « Prendre soin » est une expression que j'affectionne particulièrement : ces deux mots très forts m'évoquent à la fois la bienveillance, la tendresse, la compassion, l'attention et la prévenance. Cela s'enracine dans le prendre soin divin.*

*« Soyons délicats sans fin dans notre Charité ; ne nous bornons pas aux grands services, ayons cette tendre délicatesse qui entre dans les détails et sait par des riens mettre tant de baume dans les cœurs » C.de Foucauld*



## **TEMPS SPIRITUEL JUILLET 2025**

### **DIEU AU FIL DES ÉCRITURES**

Nos amis laïcs qui aiment participer à notre temps spirituel avaient été déçus d'apprendre qu'il n'y en aurait pas en 2025 puisque nous avions l'Assemblée capitulaire après Pâques ! Ils ont donc décidé à quelques-uns, d'organiser eux-mêmes, le temps spirituel et de nous inviter.

Il a eu lieu à Orsay en juillet avec notre fidèle accompagnatrice, Sr Marie-Philomène Diouf ! avec comme thème : **« Dieu au fil des Ecritures. Comment en vivre et le dire dans nos vies aujourd'hui. »**



## Voici quelques échos des participantes.

### CATHY

Joie des retrouvailles avant de découvrir le contenu de chaque jour : quel est ce Dieu que nous cherchons, que nous appelons de nos vœux, qui se dévoile ou se dérobe à nous, qui ne cesse de nous interpeller et de questionner nos existences ? Puits sans fond de questionnements mêlés à nos doutes et nos convictions... Marie-Philomène accueille et décortique toutes nos interventions avec érudition et bienveillance. La parole est libre, chacun(e) peut poser son sac, le vider, le remplir. Parmi tous les chemins ouverts lors de cette session, je retiens cette idée de se décentrer de soi pour tenter de discerner l'essentiel de l'important... La barre me paraît bien haute mais si l'Esprit veut bien m'aider...Je fais connaissance avec Michel qui nous partage l'Eucharistie tout en rendant présent Tamanrasset et ses réalités. Sa présence parmi nous est aussi un symbole fort pour moi. Comment ne pas s'enrichir mutuellement de tant d'expériences, de chemins de vie et de foi si différents et pourtant habités par une même Présence ? Trois jours de rupture dans nos routines pour vivre la grâce de l'instant présent...pour connaître une belle et

vraie fraternité à simplement être ensemble et partager ce que nous sommes : comment encore douter que Dieu est bien là au milieu de nous ?

### **ANITA**

J'ai fait cette merveilleuse découverte que le Christ, dans l'Évangile se met toujours au niveau de celui qui vient à Lui et l'accompagne pour aller plus loin. Il marche à notre rythme et nous fait comprendre ce qui nous empêche d'avancer. C'est une grande espérance pour moi, pour cette marche vers le dernier passage qui m'attend au bout du chemin !



### **MACU et MONTSE**

C'est toujours une grande joie pour nous lorsque s'approche la date de notre rencontre annuelle avec les petites sœurs. C'est déjà une amitié qui nous accompagne depuis 2013, lorsque nous les avons rencontrées lors de la marche thérésienne. J'ai entendu dire que le plus grand être vivant sur terre n'est pas la baleine ou l'éléphant, mais une forêt de conifères aux États-Unis qui, bien qu'il y ait beaucoup d'arbres, est une seule entité. C'est ce qui arrive avec les petites sœurs. Elles nous accueillent comme une forêt où chaque arbre est beau dans sa particularité. Le contempler seul, c'est contempler le mystère, mais en même



temps la forêt vous offre son harmonie et la chaleur de son accueil. C'est la forêt qui vous embrasse, et il en est de même pour les petites sœurs.

Entre les sessions, le partage avec elles complète les graines que nous recevons... Ces femmes, dans leur simplicité, partagent leurs trésors et nous donnent leur sagesse de tant d'années de fidélité. Il y a des paroles et des gestes qui



restent gravés dans ma mémoire et dans mon cœur. La prière ne s'arrête pas à la chapelle. Les frontières entre les temps de la vie et de la prière, au fil des ans, se diluent. **Nous sommes renvoyés à travailler notre terre en choisissant la Vie !**



## RENOUVELLEMENT DES VOEUX de MARGA et D'AURORA

Le 10 octobre, Marga et moi avons renouvelé notre engagement, lors d'une célébration de l'Eucharistie présidée par notre cher Eugene, à Rosny dans la grande salle du premier étage. Nous avons vécu un temps de prière, profond et simple, avec les sœurs présentes, en communion avec les absentes. Ensuite nous avons prolongé cet événement par un dîner festif où nous avons continué à partager aussi la joie de faire chemin ensemble avec la grâce de Dieu.





## LES JUBILÉS

### CÉCILE

**Voici son témoignage pour ses 60 ans de profession perpétuelle le 8 décembre 2024**

Je dois avouer que j'ai été un peu effrayée quand le Père Marcel m'a demandé de donner un témoignage des 66 ans de ma vie avec Jésus et mes frères. Ce qui m'a fait dire oui : c'est très rare d'entendre parler de vie religieuse dans notre monde, cependant Dieu appelle des jeunes femmes à vivre avec Lui « l'amour sponsal », je dirai.

J'ai grandi dans une famille nombreuse de paysans de Normandie, là où le christianisme était de tradition mais où Jésus était peu connu.

Ma foi, je la tiens de mes parents, grands-parents, une foi très engagée au service des autres et ouverte au monde dans la période de guerre et de reconstruction qui a suivi.

Toujours je disais à ma mère « j'irai en Chine ou en Russie et j'annoncerai Jésus en silence ». A l'école nous avions un instituteur qui se disait athée, cependant il nous a appris à lire, à écrire, surtout à réfléchir. Nous étions 45 élèves, tous nous avons obtenu le certificat d'études.

A 14 ans, j'ai dû aider mes parents à la ferme. On travaillait beaucoup en ce temps-là sans les moyens d'aujourd'hui. Toujours j'ai suivi le catéchisme ; Jésus m'attirait et un jour j'ai eu la certitude qu'il me voulait pour lui, pour toujours : que je ne marierais pas et n'aurais pas d'enfants à moi. A cette époque, un jeune homme m'attendait mais je lui dis que ma vocation était autre. Je dois

dire que pour beaucoup dans la famille, lorsque je suis partie, ce fut comme une bombe. Je n'avais jamais vu une religieuse de ma vie et il me fallait chercher où Dieu me voulait. Par ses chemins à lui, déconcertants, il m'a conduit jusqu'à Montpellier où à cette époque était la maison de formation des petites sœurs du Sacré- Cœur de Charles de Foucauld. Je voulais une vie contemplative, mais ouverte au monde, pour annoncer par ma vie « l'Amour de Jésus » pour tous. Je voudrai dire comme Charles de Foucauld « Si l'on demande pourquoi je suis doux et bon, je dois dire, « parce que je suis le serviteur d'un bien meilleur que moi. »

En 1958, mon père m'a accompagnée, j'avais 19 ans en et donc non majeure à l'époque. Aujourd'hui je mesure combien nos parents nous enfantaient jusqu'à l'éternité.

Temps d'inculturation dans ce midi inconnu, de la France, milieu tout autre, temps d'une solide formation dont je ne remercierai jamais assez Dieu. Nous étions un groupe de jeunes ou moins jeunes, nous nous préparions à aller vivre dans d'autres lieux de mission en petite fraternité.

J'ai été envoyée deux ans à Tamanrasset, là où vécut Charles de Foucauld, mais cette culture n'était pas pour moi.

Puis en 1974 j'ai été envoyée en Espagne : une année dans le Nord et ensuite en Andalousie et Extremadura. Années de plénitude où dans une petite église locale avec des frères dans la foi, nous avons essayé de vivre l'évangile ; les amitiés créées durent encore.

En 1992, envoi en Bolivie en Amérique latine, départ tant désiré et tant attendu. Là j'ai appris à me taire, à ne rien comprendre, à me laisser

transformer par un peuple et une Eglise jeune qui a tant à nous apporter. On vit avec si peu et chaque jour on s'émerveille pour l'entraide de ceux qui nous entourent.

En 2001, je suis appelée pour un service de congrégation où il m'est donné de vivre une étape très riche, en étant aussi au service des sœurs qui rentraient en EHPAD.

J'ai terminé à mes 76 ans et je repars en Espagne où j'ai toujours une place, cependant l'âge est là et il faut penser à ne pas rentrer en catastrophe (l'expérience m'avait formée) donc je rentre et vis à Villeneuve- la- Garenne avec deux sœurs de culture différente dans une population multiculturelle et interreligieuse. Essayer chaque jour de vivre en frères différents, recommençant toujours en mendiant au Seigneur ce don de la Fraternité en construction.



Au cours de ce parcours bien long, ne croyez pas que je n'ai pas eu de crises et de longues périodes de nuit comme chacun en vit au cours de sa vie : mon ancrage a toujours été la fidélité à la méditation de l'évangile chaque matin et l'adoration eucharistique. Oui ma vie est pleine. Cela vaut la peine de dire oui à Jésus, il ne trompe pas. Je demande à Dieu que d'autres répondent à

son appel, elles y trouveront beaucoup de joie et de plénitude. Le bonheur de ma vie, c'est Jésus et la Fraternité des petites sœurs du Sacré- Cœur qui inclue bien sûr nos familles.

## Le 14 Juin 2025, JUBILE D'ALINE, DE MARIE-JO ET DE JOSETTE !

### Mot d'accueil de BENEDICTE

« Merci de nous accueillir dans votre maison Africa pour célébrer avec vous au cours de cette Eucharistie **soixante ans de fidélité**. Ce n'est pas rien et vous êtes sûrement plusieurs dans cette assemblée à avoir fêté cet anniversaire, cette longévité dans la vie religieuse. Quel témoignage pour nous, plus jeunes, pour l'Eglise et pour le monde d'aujourd'hui où le temps s'accélère, et où l'immédiateté, les engagements, de courte durée sont rois. Vous témoignez que c'est possible de durer dans l'amour et la fidélité au travers du temps, des joies et des épreuves. Vous témoignez que le Seigneur est fidèle à sa promesse quand Il s'engage avec nous. Qu'il est précieux de pouvoir l'entendre et le voir à travers vos vies.



Rowan Williams, un théologien anglican a écrit : « *La foi est très liée au simple fait que se donnent à voir certaines vies qui nous inspirent confiance, que nous pouvons voir dans des gens croyants, un monde dans lequel nous aimerions vivre* ».

Je crois profondément que vos vies ont donné à voir un monde dans lequel nous aimerions vivre, et je crois tout autant que dans ces lieux qui vous ont tant marquées, le Mali, la Mauritanie, l'Algérie, vous avez aussi rencontré d'autres croyants qui vous ont inspiré confiance et fait goûter un monde où il fait bon

vivre ensemble, un monde où vous avez pu déployer le meilleur de ce que vous portez, de ce que le Seigneur a déposé en vous, et que vous avez fait fructifier comme les talents du Roi parti en voyage, chacune avec sa singularité.

Ces pays, ces peuples, ces voisins, ces collègues de travail, ces amitiés fortes, cette lumière du jour, à un moment, il a fallu les quitter pour rentrer et commencer une nouvelle étape, plus austère, dans des lieux où le soleil se fait plus rare, où nouer de nouvelles relations est plus difficile, se réadapter à cette vieille Europe avec tout ce qui a changé depuis qu'on a été envoyé au loin... et vous l'avez fait... puis peu à peu consentir à ce que les yeux, les oreilles, les forces, le souffle faiblissent, et pour Aline et Josette quitter encore une fois pour entrer à Africa... A chacune de ces étapes, le Seigneur a eu besoin de votre oui et vous le lui avez redonné, pour vous laisser configurer à Lui... »

Que l'Esprit continue d'habiter vos cœurs et vos vies. Je vous propose de célébrer cette Eucharistie en portant plus particulièrement dans la prière toutes ces personnes avec qui vous avez cheminées dans ces pays où vous avez vécu et qui vous ont façonnées.





95 ans de MICHELLE



## LES FILS DU MYSTERE PASCAL

**JOSETTE nous a quittés le 12 septembre 2025.**

Nous avons le cœur plein de gratitude, comme beaucoup de ceux et celles qui l'ont côtoyée, d'avoir pu faire un bout de chemin avec elle. Son sourire, sa joie, sa foi aimante et amoureuse, son attention au plus petit, sa fidélité et son sérieux avec lesquels elle a vécu sa vie de petite sœur, touchaient les cœurs. Josette a vécu trente-deux ans au Mali, le grand amour de sa vie.



**Josette dessine et relit sa vie ces dernières années.**

*« Devenir soi-même et de plus en plus profond,  
par ouverture et rencontre,  
par accueil et partage,  
par lente transformation qui se fait à l'insu.*

*Traverser la mer n'est rien...*

*Traverser le désert n'est rien...*

*Mettre la main au même plat, pleurer ou rire ou danser ensemble,  
c'est devenir soi-même irriguée par la Vie...*

*Les sources sont multiples - - - le fleuve devient Un,  
les pirogues se suivent ou se croisent ou glissent.*

*L'Océan est la fin du voyage mais l'Océan murmure au profond des pirogues*

**Vogue ma pirogue aujourd'hui.**

*J'écoute en moi le chant de la source, c'est aussi le chant du vent sur l'infini des sables, c'est l'oiseau du chemin, c'est le souffle universel qui est en toi -qui est en moi- et si le souffle ou le vent s'éteignaient, il ferait nuit...*

**Vivre, vivre, vivre » ...**



## Témoignage de Michèle Beziat, son amie d'enfance

J'ai accepté de témoigner tout en sachant que l'amitié qui nous a été donnée de vivre ne pouvait se résumer en quelques lignes.

Lorsque tu accompagnais tes parents qui rendaient visite aux miens, j'étais toute jeune mais quelque chose en toi me fascinait et je m'accrochais à tes paroles. Étant l'aînée, tu as grandi plus vite que moi. Lors d'un hiver glacial un homme est mort, dehors, près de ta maison à Béziers. C'en était trop pour toi et tu as perçu dans ce drame un appel de Dieu. Après quelque temps de réflexion, tu quittais famille, amis, travail et pays pour témoigner auprès des plus défavorisés de l'amour de Dieu pour tous, en empruntant le chemin de Charles de Foucauld.

Loin de nous séparer, notre amitié s'est renforcée. Nos vies si différentes nous enrichissaient. Nous avions en commun l'amour du prochain, la compassion envers les plus faibles, l'émerveillement devant la nature créée par Dieu, façonnée par l'homme et le refuge dans la prière pour implorer et remercier. Quel bonheur d'entrevoir tes lettres aux contours tricolores au milieu d'un courrier rébarbatif ! J'y découvrais ta vie dans sa simplicité et sa rudesse et tu savais transformer les situations surprenantes en anecdotes amusantes. Moi je te donnais des nouvelles de tes parents, de ma vie d'épouse et de maman. Tu connaissais mes doutes et mes joies.

C'est au Mali que tu as trouvé ta place ; tu t'y es enracinée aimant sincèrement ce pays, ses habitants, ses couleurs, son odeur... Moi je voyageais au travers de tes récits et mon plus grand regret a été de ne pouvoir partager ton quotidien pendant un séjour. Mais un jour, à l'intérieur de la fameuse enveloppe, tu avais glissé la photo du Christ en Croix de la nouvelle église de Yangasso, m'apprenant que ma contribution financière pour la construction de cette église avait servi à faire sculpter cette Croix. Quelle émotion, quel choc psychologique, quel réconfort mêlé d'un peu de fierté. La Croix... C'était inespéré ! **Merci, Josette d'avoir été ma lumière d'espérance !**

## Témoignage d'Isabel

Chère Josette, c'est avec une immense gratitude que je te dis Adieu. Tu es sans aucun doute l'une des sœurs qui m'ont le plus aidées dans mon parcours.

Avec toi, j'ai vécu des moments très intenses, comme la fondation de Yangasso, (Mali) puis, sept ans plus tard, celle de Bamako. Ensemble, nous avons ri, pleuré discuté, rêvé. Je garde de toi des réflexions et des conseils importants pour ma vie, qui sont toujours d'actualité. Merci d'avoir été une personne sage, simple et sans prétention. Une femme noble et fidèle, avec laquelle je pouvais me sentir en sécurité, tant dans ses paroles que dans tes silences.

Tu n'as jamais fait preuve de la moindre duplicité ou ambiguïté. Mais tu étais rongée par beaucoup de peurs qui parfois paralysaient ta grande lucidité et ton sens de l'analyse.

Je t'ai souvent entendue dire : « ***Tout le monde ne peut pas être une perle qui brille d'elle-même devant les autres, mais il est tout aussi important d'être le fil qui relie ces perles.*** » Merci d'avoir été ce fil.

## Témoignage d'Élodie

Chère Josette, Tantie, avec Rufine, tu as été la première petite sœur que j'ai rencontrée à Yangasso, pendant mon année de coopération au Mali, il y a 25 ans. Tu as ensuite poursuivi le lien de correspondance avec moi et m'a mise en lien avec les autres petites sœurs en France, à Montreuil et à Rosny.

A Yangasso, j'ai été très touchée par ta prière contemplative ouverte au monde et la simplicité de tes relations avec les gens simples du village, avec les enfants... ton témoignage de vie donnée a pesé dans mon choix de la Fraternité des petites sœurs du Sacré- Cœur.

Merci pour ta prière pendant toutes ces années où je cherchais mon chemin, qui a continué à m'accompagner silencieusement, discrètement, quand j'ai poussé la porte de la Fraternité... Merci de m'avoir transmis ce goût de la prière. Ici, en France, tu étais pour moi comme un rappel du soleil du Mali, un lien avec ce peuple et ce pays auxquels nous étions toutes deux attachées et dont nous gardions, au fond du cœur, un brin de nostalgie, mais aussi une grande reconnaissance pour ce que nous y avons vécu et reçu. Je garde de toi ces mots précieux qui m'ont enracinée dans la confiance : « *An be Ala bolo, bolo jugu te !* » (***Nous sommes dans les mains de Dieu et Ses mains ne sont pas de mauvaises mains.***)

I ni ce, i ni baraji, Tantie ! Que la terre te soit légère ! Repose en paix et dans la Joie de ton Seigneur ! Continue à nous sourire de là-haut et à nous transmettre l'esprit d'enfance et d'émerveillement qui t'animait ici-bas.





# LES FILS DE NOS RENCONTRES



## Dans nos voyages

### RUFINE

En juin, j'ai eu la joie de visiter ma grande famille réunionnaise.

« **La Réunion**, c'est une petite Ile dont la profondeur reste un mystère. Il suffit que je la regarde ou que je ferme les yeux, je me sens et me vois dans une boule où la terre, la mer, le ciel, et tout ce qui la compose forment un tout. Je me sens submergée par une force qui m'envahit et me fait du bien : Dieu est là ! Je ne peux que me laisser immerger dans cette présence.

L'Ile s'est embellie de magnifiques routes, très éclairées, de maisons construites sur les rochers, de remparts, ornés par d'innombrables fleurs. Les cirques sont classés au patrimoine.

Beaucoup de personnes m'attendaient. J'ai été tellement gâtée partout où je suis passée. Là où j'ai grandi, j'ai rencontré mon frère. Il y vit et s'occupe du terrain. Une cousine a pris deux semaines de congé pour m'emmener là où je le voulais. Chaque jour j'étais en chemin pour saluer l'un ou l'autre. Dans chaque pied-à-terre, on venait me chercher et me ramener. J'ai eu l'occasion avec Laurence, ma sœur, de participer à son groupe de prière. Je trouve les créoles avec beaucoup de foi : ils animent les célébrations, donnent la communion, aiment beaucoup prier. Les églises sont



pleines. A celle du Tampon un jour de semaine, il y avait plus de cent personnes. Les temps d'adoration se vivent dans toutes les paroisses...

*Elodie nous partage quelques rayons de lumière qui ont illuminé son séjour à Tamanrasset*

A mon arrivée à la fraternité, j'ai été accueillie par les chants africains de la petite paroisse en pleine célébration ! Quelle joie d'entendre ces voix louer le Seigneur, accompagnées par l'orgue et le djembé. Je découvrais une dynamique nouvelle avec cette chorale qui a vu le jour il y a quelques semaines.



Joie d'apprendre aussi la naissance d'un petit garçon camerounais le 1<sup>er</sup> novembre. Le jour- même, son papa a été libéré de prison, gracié par le président Tebboune pour la fête du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la révolution.

Le vendredi suivant, la maman est venue présenter l'enfant, à l'eucharistie. Nous étions nombreux ! Du jamais vu depuis le Covid ! C'était beau de voir ce mélange entre pèlerins arrivés le jour même et migrants qui priaient ensemble et étaient mutuellement touchés par ce moment.

Autre rayon de lumière, la visite et rencontre avec Sabrina, une des femmes qui fait de l'artisanat... une femme très seule, sans enfant, laissée par son mari depuis très longtemps.

Elle nous a accueillies très chaleureusement dans son vétuste chez- elle ; elle était toute désolée car sa lampe solaire avait été cassée par des voyous. Un frère a pu la réparer ! Quelle ne fut sa joie de retrouver la lumière ! Et de constater combien une simple visite peut éclairer le cœur de quelqu'un qui est seul.... Alamdullilah !

Lumière des sourires de Meriem et Amel dont nous avons fêté les anniversaires. Lumière du sourire de Saber, fier d'avoir réalisé lui-même des pochettes et de les montrer aux pèlerins. Visages baignés de lumière des pèlerins au retour de leur pèlerinage, le cœur rempli de reconnaissance pour tout ce qu'ils ont vu et vécu pendant ces jours exceptionnels. Lumières des visages... et joie de notre

amie de longue date de me parer du vêtement traditionnel...pour que je sois un peu plus « des leurs »



## Dans l'ordinaire des jours

### BÉNÉDICTE

Un soir de pleine lune, en rentrant d'un iftar partagé avec Elodie à la mosquée de St Ouen, dans le bus nous ramenant à la maison, monte un homme pleurant et chantonnant, avec son carton de mendiant sous le bras, pas vraiment à jeun



en cette fin de journée.... Une femme musulmane monte dans le bus et le voyant, touchée par ses pleurs, lui demande : « *Tonton, tu pleures ou tu chantes* », ... « *je pleure, moi, romani, homme de ma*

*sœur parti.* » « *Faut pas pleurer, moi aussi Tonton, mon père il est mort quand je suis arrivée.* » ne sachant comment le consoler, elle lui propose un yaourt, un sandwich, qu'il refuse poliment... il continue à pleurer, en expliquant qu'il n'a pas d'argent pour aller là-bas, sortant les rares billets de son portefeuille... « *Vous avez vos papiers ?* » Il sort sa carte de séjour... « *Vous avez un travail ?* » Il sort son carton de mendiant où est écrit en plusieurs langues :

« aidez-moi SVP » ; finalement, elle lui donne tout son sac de courses, et va chercher au fond de son sac à main le reste de sandwich qu'elle avait... « *Gardez tout, vous le mangerez à un autre moment... tonton, on va tous mourir...* »

La jeune femme est restée près de lui, sans aller s'asseoir, cherchant toujours quoi faire pour lui, ne sachant toujours pas comment calmer ses pleurs et sa tristesse de ne pouvoir rejoindre sa sœur en Roumanie dans cette situation... Nous sommes descendues à notre arrêt. Nous n'aurons donc pas la fin de l'histoire de cette rencontre, d'une profonde humanité, mais quel moment du Royaume nous a été donné là, un soir de pleine lune, par ces tisserands d'espérance ! J'ai dit au monsieur que nous allons prier pour son beau-frère, Yohan... je le confie à votre prière... Peut-être cette femme a-t-elle été pour lui un des anges assis dans le tombeau de Jésus que Marie Madeleine a aperçus en se penchant, un jour de Résurrection ? »

## **MARIE-NOËLLE**

« *Attention aux voyageurs du RER E vers Villiers sur Marne, un retard est annoncé à cause d'un colis abandonné, veuillez à regarder sur les applications pour trouver un itinéraire de remplacement...* ». C'est une vraie rengaine ! et vraiment chers franciliens qui travaillez, je vous admire car les gens supportent, attendent ou changent d'itinéraire !!! des gestes de fraternité sont visibles dans les transports et cela fait du bien ! une dame fait connaissance avec deux jeunes les félicitant car ils lisent et ne sont pas sur leur portable ! au parc, les bourgeons ne font pas de bruit et les oiseaux chantent le surgissement silencieux de la vie ! dans une ambiance internationale si compliquée, si grave, l'attention aux petites choses, aux merveilles du quotidien sont un antidote et permet l'espérance ! une des images de lumière qui restent gravées en moi : ce sont mes sœurs à une heure du matin au 2e étage de Strasbourg ! retour des urgences pour Marie Jo (hausse de tension et douleur de jambes) ! Anita et Chantal sortent de leur chambre et toutes les trois s'affairent dans la cuisine et l'une prépare un bol, l'autre la chicorée, l'autre le pain ! elles sont là heureuses de s'aimer ! de prendre soin ! quelle merveille de voir cette attention, cette fraternité à l'œuvre ! je me retire émerveillée »

## ESPAGNE

### MIKAELA

La préparation de Noël a commencé par la neuvaine vécue chez les vénézuéliens avec d'autres personnes de la paroisse face à une crèche pleine de détails et un feu qui semblait nous réchauffer. Les sœurs Passionistes étaient là aussi. Les deux petits garçons de la famille participaient ardemment et ne laissaient pas passer leur tour pour prier le chapelet. L'ainé de neuf ans connaissait parfaitement les prières et remplaçait le papa quand le travail l'empêchait d'être présent. Le 24 au soir après la messe à la paroisse, nous avons partagé le repas traditionnel confectionné par la famille. Le petit Jésus était passé et il avait apporté les bicyclettes tant désirées par les enfants ! Le jour de Noël, les fidèles étaient inquiets : le Petit Jésus avait disparu. Mais à la fin de l'eucharistie, au moment où les chrétiens avec ferveur vont baiser l'Enfant Jésus, une paroissienne apparaît avec la statue expliquant que la veille au soir, l'Enfant Jésus lui avait dit sa peine, Il avait peur d'être volé (il y a des vols à l'église). Consciente du danger, l'Enfant Jésus avait été soigneusement protégé au grand soulagement de tous !



Mikaela est passée par le centre de rééducation, après deux interventions sur le fémur, ses compagnons lui souhaitent son anniversaire !



**De l'entraide et du dynamisme ...**

## AURORA

Dans mon travail actuel, à **l'IME auprès des autistes**, je prends soin en étant une présence rassurante, en respectant les structures et leurs routines, en apaisant .... Les jeunes autistes à cause de leurs troubles sont vulnérables ; une façon de prendre soin, c'est de ne pas rester indifférente quand je suis témoin de maltraitance.

C'est un travail d'équipe. J'essaie aussi de prendre soin aussi des relations avec les collègues. Nous avons accueilli une institutrice qui a choisi les autistes du 93 et qui donne le meilleur d'elle-même, ainsi que des intérimaires qui s'attachent à ces jeunes et font beaucoup plus que ce qu'on leur demande...

Lorsque je rencontrais des personnes de la rue, J'ai fait l'expérience surprenante que c'était moi qui étais réconfortée et me sentait accueillie par elles avec mes limites ; j'ai le même ressenti avec les jeunes autistes. Je viens de quitter ce travail pour commencer un temps d'études. Je ne m'attendais à être si touchée par ce départ. Tous se sont cotisés pour m'offrir un vélo magnifique ! Certains collègues se sont davantage confiés et ont évoqué leurs différentes manières d'approcher la transcendance. J'y reconnais les fruits de liens tissés jour après jour pendant trois ans.





## Dans l'interreligieux

### RUFINE

Depuis plusieurs années à Villeneuve, je participe à l'association de quartier « **METISSAGE** ». Le nom en lui-même signe l'interculturalité et l'interreligieux. Trois femmes sont employées pour l'apprentissage du tissage, de la couture et parfois de la cuisine. Elles m'ont appris à tisser des petits tapis et des coussins à mon gout. Elles inventent de nouveaux objets artisanaux pour avoir un peu d'argent, car c'est difficile de trouver des fonds. Cette association est un lieu où chacune se retrouve comme dans sa maison. Les femmes se soutiennent, c'est un lieu de partage et de vie, ce serait dommage qu'il ne perdure pas.



### ÉLODIE Pentecôte inter religieuse a l'Ile-Saint- Denis

Le vendredi précédant la fête de la Pentecôte, j'ai eu la joie de participer avec Bénédicte à l'Aïd el Kebir, la fête qui commémore le sacrifice d'Abraham. Celle-ci avait lieu dans le gymnase de l'Ile-Saint-Denis... rempli, avec les hommes devant et les femmes derrière. Nous nous sommes faufilees, deux non-musulmanes parmi les musulmanes. Avant le début de la prière, des « Allahu

Akbar » étaient proclamés pour garder un climat de recueillement et disposer les fidèles à la prière. A force d'y participer, cette prière musulmane m'est devenue familière, j'y reconnais des phrases et les différents moments. J'aime tourner mon cœur vers Dieu et le prier de faire descendre ses bénédictions et ses grâces sur ceux qui prient et lui sont connectés tout particulièrement pendant cette prière rituelle. C'est un moment où je me sens, moi aussi connectée, même si les mots de ma prière sont différents. J'aime ces moments de communion qui nous mettent ensemble face au Mystère de Dieu.



**La deuxième fête a été une surprise.** Cela fait plus de deux ans que des hindous occupent un local juste à côté de la maison pour prier. J'avais essayé déjà à plusieurs reprises d'établir le contact, sans succès. Et voilà que le soir de la Pentecôte, poussée par l'Esprit (?!) je suis sortie de la maison et j'ai vu des femmes dans leur beau sari qui m'ont dit d'entrer... et là j'ai pu faire connaissance avec les prêtres Aya et Apa et un jeune fidèle parlant très bien français Ravin... ils étaient à la veille de la grande fête de leur temple où réside la déesse : ils nous ont invitées à assister à leur prière du matin... Quel dépaysement en ce lundi de Pentecôte... Pour le coup, cette prière ne m'était pas du tout familière, c'était une toute première :

les senteurs, les couleurs, les sons... tous les sens étaient en éveil... et c'était beau de voir la ferveur de la prière, les différents rituels : brûler les péchés, faire des offrandes, faire des invocations... et cela pendant des heures ! Quelle chance d'être témoin de la prière d'autres croyants. J'ai fait je crois l'expérience dont parle Yann Vagneux « *d'être pris par la prière de ceux qui prient* » ... qu'ils soient musulmans, hindous ou chrétiens, tous se tournent de tout leur cœur vers le Créateur, la Source de tout Amour, de toute Vie et de tout Don... « *Tout ce qui monte converge* » dit Teilhard de Chardin.



*Rencontre avec Yann Vagneux et Aya notre voisin hindou brahmane.*

**Entre les fêtes, celle musulmane et celle hindoue, la fête de Pentecôte** a eu pour moi cette année un goût particulier d'universalité. Il est bon et beau de résider sur une île où tant de cœurs élèvent leur musique vers le Ciel... il est bon de se sentir et de se savoir « priant parmi d'autres priants ». Ces rencontres sont des moments privilégiés pour nourrir mon lien spirituel avec l'islam, en étant à l'écoute des résonances... Je consoigne de plus en plus avec les mots de Christian de Chergé : « *l'islam a quelque chose à nous apporter de la part du Christ* ». Il serait dommage de passer à côté de cette lumière de Dieu qui nous vient de l'autre.

## **L'Inde et Prasanna Devi : un lien vivant !**

L'Inde a été un des premiers « pays de mission » de la Fraternité : la fondation de Trivandrum remonte à l'année 1951. Cette fondation n'a malheureusement duré que 10 ans et a dû fermer, ce qui est resté une page douloureuse de notre histoire de congrégation.

L'Inde a été un des premiers « pays de mission » de la Fraternité : la fondation de Trivandrum remonte à l'année 1951. Cette fondation n'a malheureusement duré que 10 ans et a dû fermer, ce qui est resté une page douloureuse de notre histoire de congrégation.

Parmi les novices en formation qui n'ont pu poursuivre leur chemin, il y avait la jeune indienne Prasanna Devi. Après un long temps d'errance et de recherche, elle a finalement trouvé sa place et vécu plus de quarante ans comme ermite

dans la forêt du Girnar (Gujarat) avec une vie contemplative intense, proche de celle de Charles de Foucauld et un rayonnement particulier auprès des hindous. Elle a été la première ermite indienne chrétienne.



Grâce au Père Yann Vagneux, (prêtre des Missions Etrangères de Paris vivant en Inde, spécialiste du dialogue entre christianisme et hindouisme) nous avons pu rentrer en contact avec elle quelques mois avant sa mort en février 2023, ce qui fut un beau cadeau pour les anciennes sœurs mais aussi pour les plus jeunes. Avant sa mort, Prasanna avait remis au Père Yann la correspondance qu'elle avait entretenu avec le Père Dominique, son accompagnateur spirituel. Cette correspondance est en anglais et le Père Yann a sollicité notre aide pour une traduction en Français, ce qui a été possible grâce à des amis canadiens de la Fraternité. Un projet de publication en français est en cours. Nous accueillons comme un signe de la Providence cette opportunité qui nous est donnée de replonger dans notre histoire à travers l'histoire de Prasanna Devi et son témoignage de vie contemplative incarnée dans une culture et dans l'ouverture à cet univers de l'hindouisme.... L'Esprit souffle où Il veut !

## MARTINE

Bien que je ressente les diminutions inéluctables de l'âge, je me trouve toujours très heureuse de vivre au sud algérien, un quotidien foisonnant de vie, dans un pays où instant par instant, je reçois une part de ce que Dieu a à me dire. L'Algérie est une terre de surprises, et les liens humains à travers ces amis qui nous font le don d'eux-mêmes, me rendent visibles les signes du Royaume.

Ici, les anciens sont assez respectés, je suis « chibania ou hadja » gratifiée de petits gestes qui témoignent d'affection : un coussin pour le dos, une main pour un escalier aux marches démesurées ! un coup de balai dans la cour après la tempête, une aide pour sortir la bouteille de gaz, et suprême avantage - je peux être servie de suite de gasoil à la borne « prioritaire » avec humour et bienveillance, malgré des kilomètres de queue ! Il est quand même bon d'être femme ! Cela m'est doux d'accueillir ces prévenances.



L'essentiel est de **me laisser accueillir et aimer par les Algériens**. Beaucoup sont tentés par la désespérance et le manque de projet, c'est comme une vague de fond qu'on aimerait se voir briser. La joie de nous aimer donne un peu de VIE. J'ai eu le bonheur de tracer un chemin spirituel avec une amie musulmane très chère. Nous nous sommes accompagnées dans notre réponse de foi. Jour après jour, avec l'un ou l'autre, c'est s'ouvrir ensemble à ce qui peut nous faire davantage vivre.

C'est rencontrer une des filles d'une vieille amie, décédée, qui me dit « *tu es le parfum de ma mère* ». C'est accueillir un jeune un peu déboussolé qui veut la bénédiction de la « marabouya » pour avoir la force de marcher sur un meilleur chemin. C'est m'asseoir pour écouter la voix de celui qui vient frapper à la porte et lui prêter attention, vraiment. Le reconnaître comme personne unique, surtout s'il sort du refoulement ou de la prison. C'est accompagner un malade et me laisser toucher au cœur par ces situations douloureuses.

**Tout cela, c'est BOIRE ensemble à la même source !**

C'est l'amitié qui nous fait le cadeau de nous prendre en soin les uns les autres, de ressentir ce dont l'autre a besoin ; ma joie, c'est ne pas manquer à celles, ceux qui sont heureux de nous rencontrer. Et surtout être émerveillée quand je vois de beaux gestes d'entraide, des femmes d'ailleurs qui s'accompagnent dans des conditions extrêmes, dans la maladie, et jusque dans la mort et qui prennent soin de deux petites filles devenues orphelines en l'espace d'une semaine en terre étrangère...

L'évènement marquant pour notre petite église d'Algérie, c'est qu'enfin **Diego Sarrio, notre nouvel évêque** a obtenu son visa ! il a pu être installé par le nonce le 16 mai à Ghardaïa ! Il est arrivé chez nous le 11 juin, pour faire connaissance et nous écouter,

*« Je viens faire équipe avec vous, ensemble nous continuerons de marcher à la suite du Christ... J'aurai à cœur de vous appuyer et de me faire proche de vous. »*

Comme petit cadeau d'arrivée, nous lui avons offert de célébrer à l'ermitage de Charles !

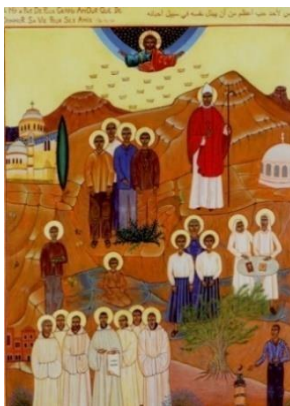


Puis le vendredi, il a été plongé **et très touché par la fête exceptionnelle**, que tous nos amis africains avaient préparé avec beaucoup de soin ; beaucoup avaient cotisé pour lui offrir un grand cadre fort bien réussi, sa photo avec une parole très touchante, des éventails illustrés en plusieurs langues ; ils avaient aussi acheté des tee short blancs pour la chorale imprimés de sa devise épiscopale, tirée du livre d'Isaïe 43 « *Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides* » **(Is 43, 19). Oh ! combien d'actualité !**



## LES FILS DE NOTRE HISTOIRE

### ODETTE 30 ANS POUR NOUS, L'INSTANT ETERNEL POUR ELLE



Le 8 novembre, nous avons célébré les 30 ans de la pâque de notre sœur **Odette**, entourées de membres de la famille d'Odette et de la famille de Charles de Foucauld, de membres des congrégations d'autres bienheureux d'Algérie, d'amis, de paroissiens de L'Île-Saint-Denis.

Bénédicte a ouvert la rencontre par ces mots : « *Aujourd'hui, nous sommes en fête. En tant que Fraternité des Petites Sœurs du Sacré-Cœur, nous souhaitons*

*vous accueillir à cette **célébration de la vie donnée jusqu'au bout*** »



Odette en partageant sa vie avec le peuple algérien a été à la fois victime de la violence et témoin de l'espérance. Nous rendons grâce également pour Chantal Galicher, qui a subi le même attentat qu'Odette, mais qui a survécu, et pour Anne-Marie Tудо, qui faisait partie de la

communauté d'Alger à cette époque. Les avoir parmi nous aujourd'hui nous rappelle notre appel à donner notre vie, goutte à goutte. Comme le disait Odette elle-même, il s'agit de « ***vivre l'espérance au quotidien : cheminer ensemble, prier, dialoguer, réfléchir, souffrir, aimer.*** »

**Nous avons goûté la profondeur de l'intervention de Marie-Dominique Minassian**, théologienne chargée du pilotage de l'étude des textes des 19 Bienheureux d'Algérie. Elle nous a dressé un portrait d'Odette vue à travers les réactions des frères de Tibhirine après sa mort, portrait très vivant qui révèle la profondeur des liens spirituels qui les unissaient.

**Dans la matinée, Chantal avait évoqué le dilemme que chacune avait vécu à partir de 1994 : partir ou rester ?**

Comme premier élément de discernement, nous avons posé la question à nos voisins avec lesquels nous partageons la concession, car notre quartier était largement acquis à l'islamisme : « Ne serait-il pas préférable pour vous que nous partions, car pour vous, vivre avec des sœurs est compromettant. *« Si vous êtes là, une fenêtre est ouverte, si vous partez, elle se ferme »* telle a été la réponse d'une voisine très proche. Le fils aîné de la famille nous a dit avoir été effectivement interrogé à la mosquée sur sa proximité de vie avec « des sœurs. » Il dit avoir répondu : « *Oui, mais ce sont nos sœurs car elles s'occupent de nos enfants quand ils sont malades et les aident pour l'école, elles n'ont jamais mal parlé du prophète, ou de notre religion, oui, ce sont nos sœurs.* »

Pour nous approcher d'une décision, nous devons surtout essayer d'écouter en nous, nos raisons d'être là et leur donner une forme pour qu'elles soient communicables. Je retiens l'expression d'Odette qui me semble très claire sur les raisons de notre présence en Algérie. « ***Nous sommes ici, pour continuer la mission de Jésus : d'abord, révéler le Père, un Père tendre et miséricordieux, un Père proche de chacun, un Père qui vit en chacun, puis pour révéler le dessein du Père sur le monde : que l'homme grandisse, qu'il soit debout, libre et heureux.*** » (Odette)

*Cela impliquait pour nous de vivre dans une attitude de profond respect de chacun, grand ou petit, de sa culture, de ses choix politiques, de sa religion, reconnaissant que, pour elle, pour lui, sa religion pouvait être chemin vers Dieu. Cet aspect me tenait particulièrement à cœur, car c'était la condition « sine qua non » de tout le reste, et il me semble que notre présence, « autre », disait quelque chose du Dieu qui à Babel a empêché les hommes de n'avoir qu'une langue, de se faire tout puissant, d'être leur propre idole. » (Chantal)*

*« Rester, c'est affirmer le droit à la différence ; c'est établir des passerelles au cœur des diversités. Le défi que l'Église nous confie, c'est d'essayer de faire naître la confiance et l'estime réciproque entre deux pays séparés par l'histoire et les références religieuses. Rester, c'est l'expression d'une solidarité et d'une fidélité profondes. C'est donner un avenir à tant de liens humains et spirituels entre chrétiens et musulmans, tissés au long des années ». (Odette)*

Puis nous avons célébré l'eucharistie, la vie donnée jusqu'à l'extrême, la vie du Christ et, avec lui, celle d'Odette. La Parole nous a montré le chemin. Le Corps et le Sang du Seigneur nous ont nourris. C'était le moment de partir pour vivre notre quotidien en témoins d'une espérance toujours renouvelée. La "prière d'Odette", ce texte retrouvé sur elle le jour de sa mort, nous rappelle la beauté de ce quotidien qui nous est offert jour après jour. Alors, laissons-nous envoyer pour vivre le présent avec le Christ.



Cette journée intense du 8 novembre restera gravée dans les cœurs et les esprits comme une journée très spéciale ; elle s'est terminée par la danse de la vie donnée, et

**bien sûr avec la cuvée de champagne « Odette 30 ans » offerte par sa famille !**



**AURORA**

**Marche Foucauld 2025**

Nous avons marché dans les Alpes italiennes avec un groupe de douze jeunes (22-35 ans) venant d'Italie, de France, d'Allemagne, et de Belgique. Chaque jour nous avons vécu des temps de prière, de marche en silence et de partages à partir de l'Évangile du jour et des citations de frère Charles. Cette année, en plus de profiter de la beauté de la montagne nous avons été accueillis chaleureusement par la famille et les amis de Vanna (petite sœur de l'Évangile). Nous avons entendu des témoignages, une rencontre avec un groupe de jeunes de Livigno et une dégustation de *Pizzocheri*, une spécialité de la région.



Une expérience riche : prendre le temps de goûter les petits gestes du quotidien et la beauté de la nature où Dieu se révèle, être confronté à ses limites par l'effort et la fatigue, au dépouillement devant les imprévus, se montrer vulnérable, prendre conscience du besoin de silence, expérimenter la joie d'être ensemble, être accueilli, partager comment la parole de Dieu résonne en nous, repartir avec un désir plus grand de fraternité... voilà certains aspects que les jeunes ont partagés !

En août, à **Bergame en Italie**, j'ai participé à une session :

**« Artisans de réconciliation pour être pèlerins d'espérance »**

Nous étions vingt et un frères et sœurs de la famille foucauldienne. La session s'est déroulée dans une ambiance simple et joyeuse ! A travers nos partages très riches, nous avons pu nous reconnaître membres d'une même famille, quelle belle expérience !

Entre autres, nous avons partagé où nous trouvons l'espérance sur notre chemin de vie religieuse : nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas ! Pour nous, l'espérance, c'est bâtir des ponts par la prière, l'écoute, le partage ; vivre la gratuité, la simplicité et la vérité, l'hospitalité reçue et donnée...

En ce monde traversé par des divisions et des violences nous sommes invités à être des ambassadeurs et ambassadrices de réconciliation !



## PROPOSITIONS D'ACCUEIL 2025-2026

**La Fraternité de L'Île-Saint-Denis** accueille des femmes qui, tout en travaillant ou en étudiant, désirent vivre une expérience humaine et spirituelle (de 3 à 9 mois) au cœur de quartiers multiculturels, sur les pas de Charles de Foucauld, (participation aux frais à discuter)

Approfondissement spirituel personnel, partage de la vie des sœurs (prière communautaire, repas, services...), à adapter selon chacune.

**Contact : Élodie 07 69 09 84 62** [psscfoucauld@gmail.com](mailto:psscfoucauld@gmail.com)





L'une des dix enfants d'une amie très chère, de Tamanrasset, MERIEM ,15 ans a obtenu le premier prix d'Algérie pour son dessin, dont le thème était la Palestine.

La naissance de la paix sera un perpétuel accouchement, nos cœurs portent cette espérance pour tant de peuples.

L'espérance est à la source d'une imprenable confiance. Jésus s'est fait FRERE !

## JOYEUX NOËL ET BELLE ANNEE 2026 A TOUS !

Ce livret est gratuit, il veut être un lien d'amitié. Cependant, si vous souhaitez faire un don, vous pouvez le réaliser :

- Par **chèque** à l'ordre de :« Association Fraternité Charles de Foucauld »  
2, rue de Strasbourg, apt 13 93110 ROSNY SOUS-BOIS
- Par **virement** :  
IBAN : FR76 3000 3034 8000 0502 6057 360 BIC : SOGEFRPP

*A vous amis lecteurs !*

*Vous êtes nombreux et nombreuses à être fidèles à nos  
Nouvelles chaque année  
et nous vous en remercions.*

*Si toutefois vous ne souhaitez plus les recevoir  
ou souhaitez recevoir la version numérique merci de  
nous le signaler à l'adresse mail :  
[psscfocauld@gmail.com](mailto:psscfocauld@gmail.com)*



« Vis le jour d'aujourd'hui,  
Dieu te le donne, il est à toi,  
vis-le en Lui..... »